

1690

Samuel BOUFFARD de MADIANE

Seigneur de Tourène et de Nuavès

Siège de Limerick. Samuel BOUFFARD de MADIANE, Seigneur de Tourène et de Nuavès.

Le siège de Limerick de 1690 est une bataille qui se déroule en août 1690, pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Il oppose les troupes jacobites françaises et irlandaises qui ont battu retraite dans la ville après leur défaite à la bataille de la Boyne à l'armée du roi protestant Guillaume III.

Limerick est une ville de l'ouest de l'Irlande. Elle est défendue par l'imposant **King John's CASTLE**. La ville est assiégée deux fois pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

Le premier de ces sièges commence le 7 août lorsque l'armée protestante atteint la ville à la poursuite des forces jacobites.

Une embuscade retardant l'arrivée de son artillerie, l'assaut n'a lieu que le 27 août. Après trois heures et demie de combats, les pertes protestantes sont importantes et Guillaume donne l'ordre de se retirer. Limerick reste une place-forte jacobite jusqu'au deuxième siège qui a lieu l'année suivante.

À la fin de 1689, les Jacobites perdent le contrôle du nord de l'Irlande. Leur défaite lors de la bataille de la Boyne le 1^{er} juillet 1690 se poursuit par une fuite désordonnée vers l'ouest de l'île où ils comptent de nombreux partisans.

Cette retraite entraîne dans le même temps l'abandon de la capitale, **Dublin**. **Jacques II** lui-même, jugeant ses perspectives militaires sans espoir, a fui l'Irlande pour se réfugier en **France**.

Les forces jacobites restantes dans l'île se retrouvent dans la même position que les confédérés catholiques une génération auparavant : ils occupent une enclave située derrière le **Shannon** basée sur les villes de **Galway** et de **Limerick**. C'est vers cette dernière que se dirigent les restes de l'armée jacobite.

Certains de membres du commandement supérieur jacobite, en particulier **Richard TALBOT de TYRCONNEL** souhaite se rendre aux forces **Williamites** car ils pensent pouvoir obtenir de bonnes conditions de reddition.

Cette solution est rejetée par **Patrick SARSFIELDS** qui préfère se battre car ce sont justement les conditions de reddition qui sont mal perçues. A **Dublin**, **Guillaume d'IRLANDE** a fait publier après la victoire de la **Boyne** des conditions très sévères. Seules les personnalités jacobites obtiendraient le pardon du **Roi**, aucun pardon n'est prévu pour les officiers et les propriétaires terriens irlandais. Le commandant des troupes françaises **LAUZUN** est favorable à la reddition car il considère que la ville est indéfendable militairement.

Il est vrai que les troupes présentes pour la défense de la ville sont peu nombreuses : ce sont 14 500 soldats d'infanterie qui sont cantonnées dans **Limerick**, et une cavalerie de 2 500 hommes est placée par **SARSFIELD** dans le **Comté de Clare** tout proche.

Malgré tout le moral des troupes, galvanisées par la témérité de **SARSFIELD**, est assez élevé. Celui-ci pensait qu'il était encore possible de remporter la guerre et de chasser **Guillaume d'IRLANDE**.

Dominique-Jérôme de BOUFFARD grand-père de **François de BOUFFARD**, officier en Hollande, qui fut tué au siège de **Limerick**